

LIGNES, MOUVEMENTS ET LUMIERES :
potentialités scéniques de l'escalier urbain

Photographie de l'escalier:





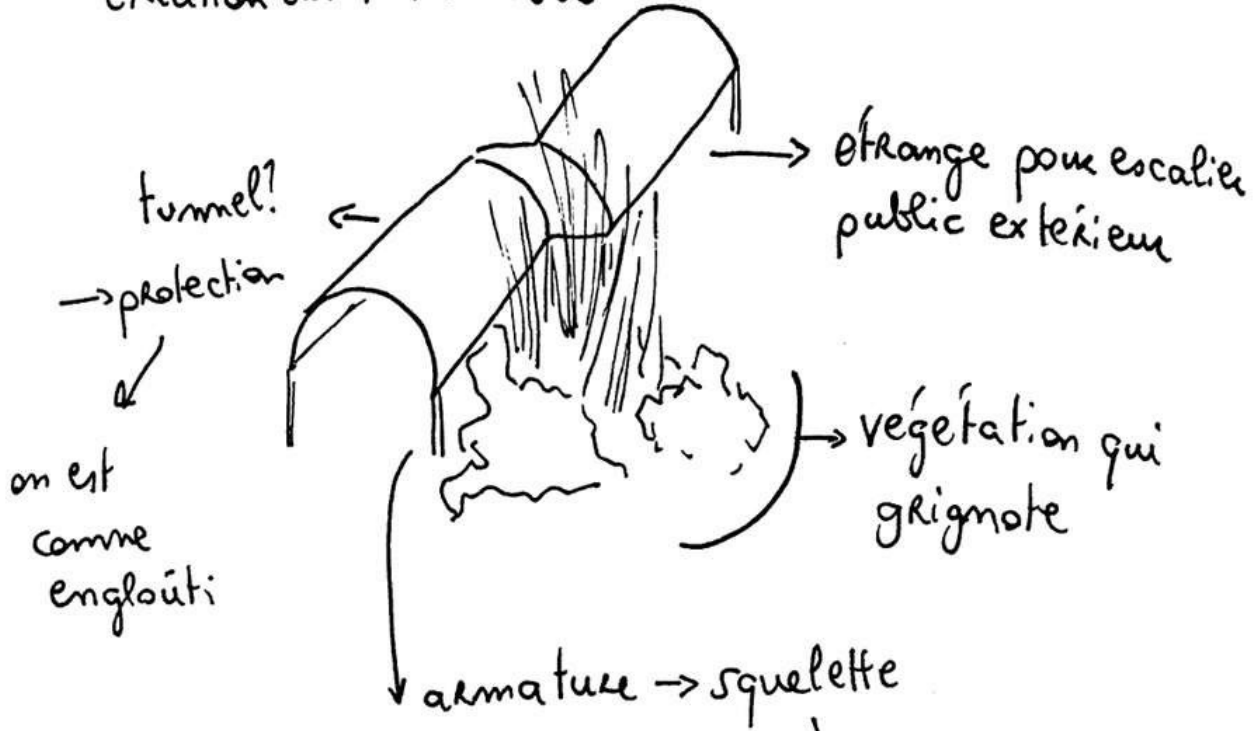








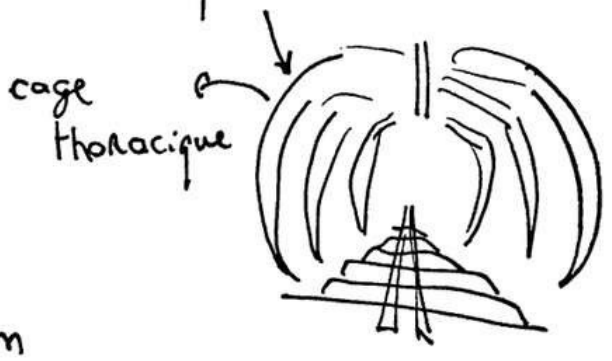
→ pas sur la liste mais remplace l'escalier Rue Vilin.
↳ création du Parc 1988



COMMENTAIRES
TUDOR:

THEME IMPORTANT:

circulation + végétation
trame + structure



Faire un artivive test → "Jurassic" → humour
Plan pour le situer

COMMENTAIRE DONALD

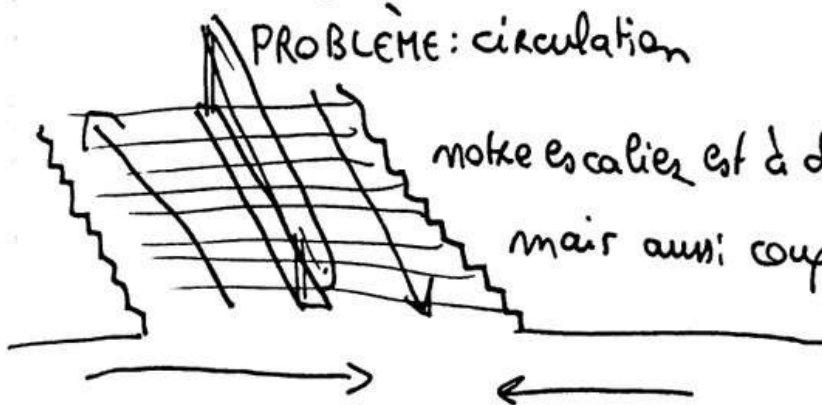
digestion? transformation??

↳ caca → machine à caca

on se fait avaler et recracher



PROBLÈME: circulation



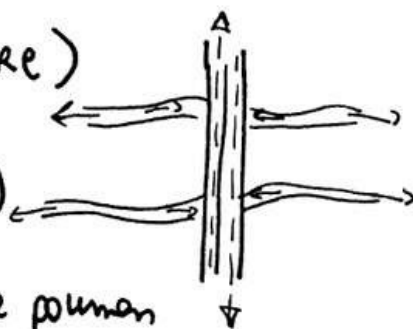
notre escalier est à double sens verticalement
mais aussi coupé par des horizontales.

IDÉE:

→ notre escalier est au centre du Parc. Parc souvent assimilés aux "poumons" de la ville. Donc notre escalier serait la trachée, où passe l'oxygène (nous, humains)

↳ circulation double (inspire/expire)

+ circulation horizontale (bronches)



↳ on mouerait la végétation qui est le poumon

Comment mettre en scène?

COMMENTAIRE TUDOR

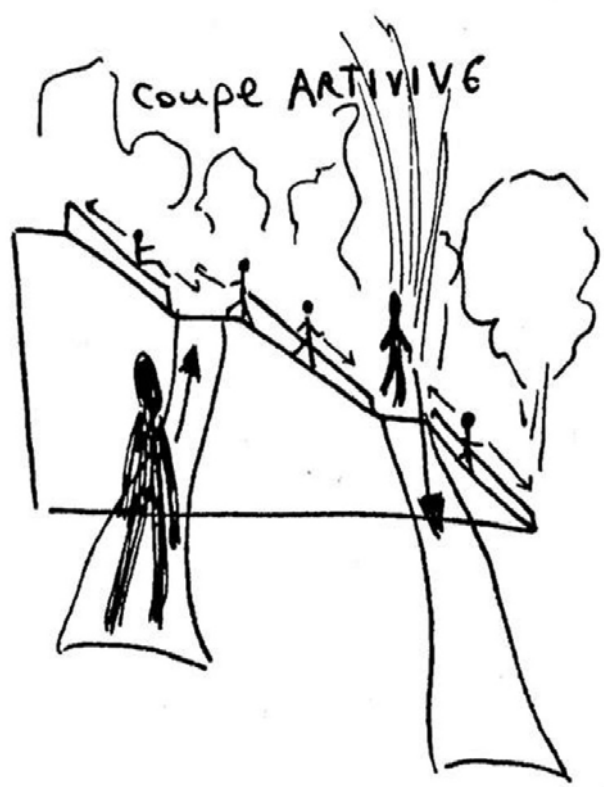
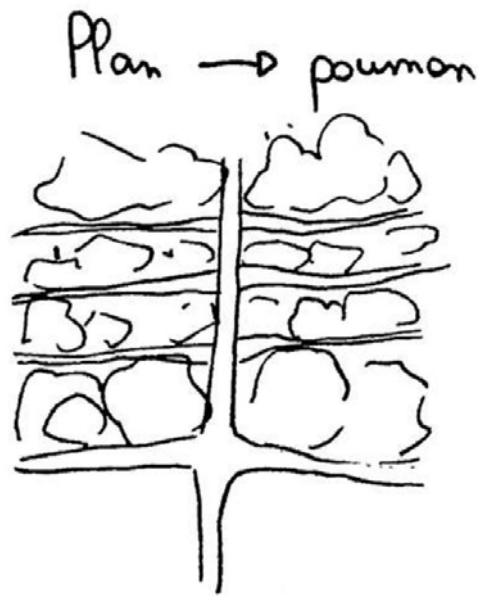
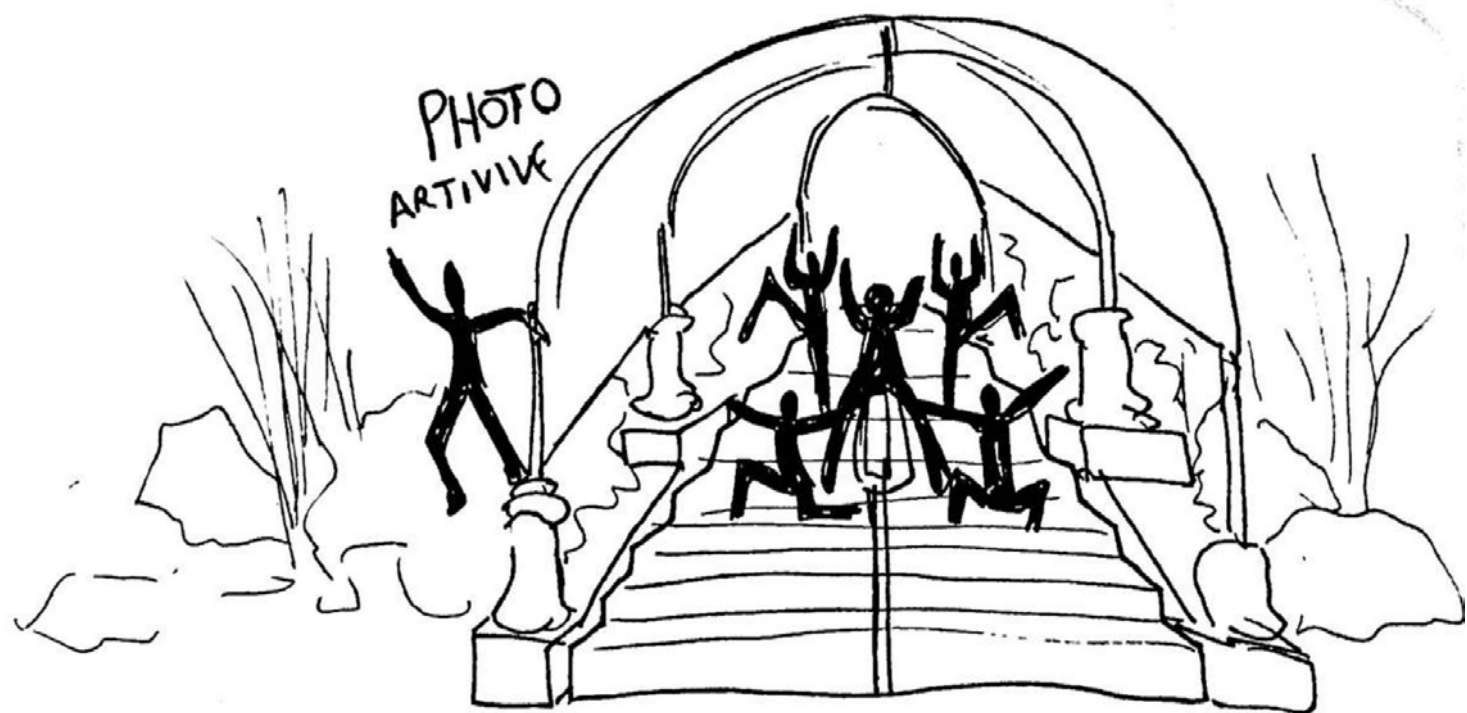
→ il faut trouver un moyen de mettre ça en scène → l'humain doit être intégré!

spectacle danse

→ Tino Seghal - Palais de Tokyo

Qlqn raconte comment marche le poumon.

Croquis Artivive :



Texte explicatif de la scénographie :

L'escalier du parc de Belleville se retrouve au coeur de la représentation des poumons verts. Les poumons verts s'exprime à travers l'activité d'un groupe, bougeant au rythme des saisons et exprimant le besoin vital de respirer. On peut donc assister à une performance sportive et artistique créant des flux de mouvements et de circulation dans le parc et plus particulièrement autour de l'escalier.

Chaque samedi matin, immergez vous dans le parc de Belleville afin de vivre l'expérience. En traversant l'escalier couvert, on se retrouve au milieu d'une foule plus ou moins agitée, circulant plus ou moins vite, en fonction des moments, dans l'escalier et autour de celui-ci. Le public est ainsi invité à participer à cette mise en scène. Une activité lente avec une respiration grelottante pour l'hiver ou une activité forte mais épuisante, accompagnée d'une respiration haletante pour l'été. Les quatre saisons sont caractérisées de manière différente, permettant de faire vivre au public plusieurs rythme de respiration en une matinée et, alimentant les poumons verts du parc situé de part et d'autre de l'escalier.

Les poumons verts se constituent des arbres et alimentent la Terre, et plus localement le quartier, en oxygène ce qui permet à nous, êtres vivants de respirer l'air et l'oxygène présent dans l'atmosphère, créer par les arbres. L'air respiré traverse ainsi notre corps sous forme de flux, entrant par la bouche et le nez, traversant la trachée, et les bronches pour enfin arriver dans nos poumons, où l'oxygène est absorbé, avant de repartir. Le parc et les poumons verts fonctionnent de la même manière que les poumons humains, avec les flux circulatoires.

Là, où une simple étendue de verdure, ne pourrait être vu que comme une forme de forêt. L'Homme y marque une certaine rationalité, créant des voix de circulation, plus ou moins grande, hiérarchisant les espaces et initiant les flux.

Si l'on voit les entrées du parc tel que le nez ou la bouche, on peut également voir son escalier comme la trachée. Cet escalier, qui est entre autre la marque de l'Homme sur ce territoire de nature, structurant le site et les flux. Il dirige la circulation soit vers la sortie, soit vers les chemins et les fameux les poumons verts. Ainsi, comme la trachée, il contrôle la circulation pour mener l'air aux poumons, et les chemins du parc, qui se situent autour des arbres peuvent être considérés comme les bronches des Hommes, menant l'air directement dans les poumons et ici menant donc directement les Hommes aux arbres. L'homme qui créer le plus de CO₂ sur Terre et donc est une source d'alimentation pour les arbres et les poumons verts. En effet, de la même manière que l'oxygène est indispensable à l'Homme, le CO₂ l'est à la réalisation de la photosynthèse.

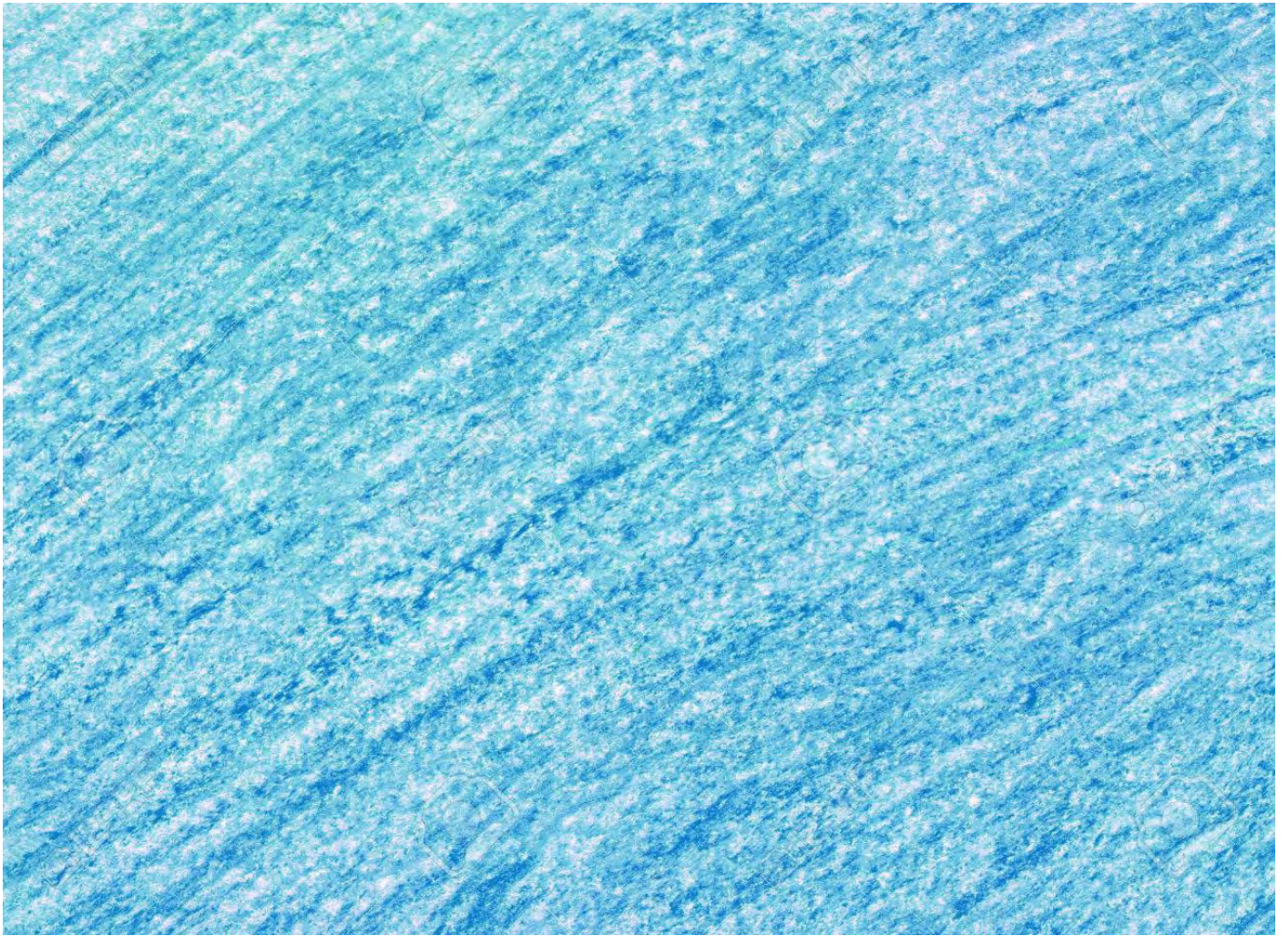
L'escalier organise donc une scène, là où les gens montent, descendent, en marchant, en courant ou bien même en glissant. Notre escalier, englobée par cette armature métallique, elle-même protégée par ce cocon de végétation, nous permet de traverser, desservir, notre espace et dirige les flux au sein de l'espace vert.

Une scène exploitable et pouvant accueillir notre performance, la performance de ces flux qui s'entremêlent et recréer les flux d'air dans nos poumons, redistribue les Hommes dans la nature. Une performance qui ne pourrait exister si distinctement sans l'escalier. L'escalier donne donc une direction à la performance et réciproquement, la performance met en valeur le travail quotidien de l'escalier de distribution des espaces.

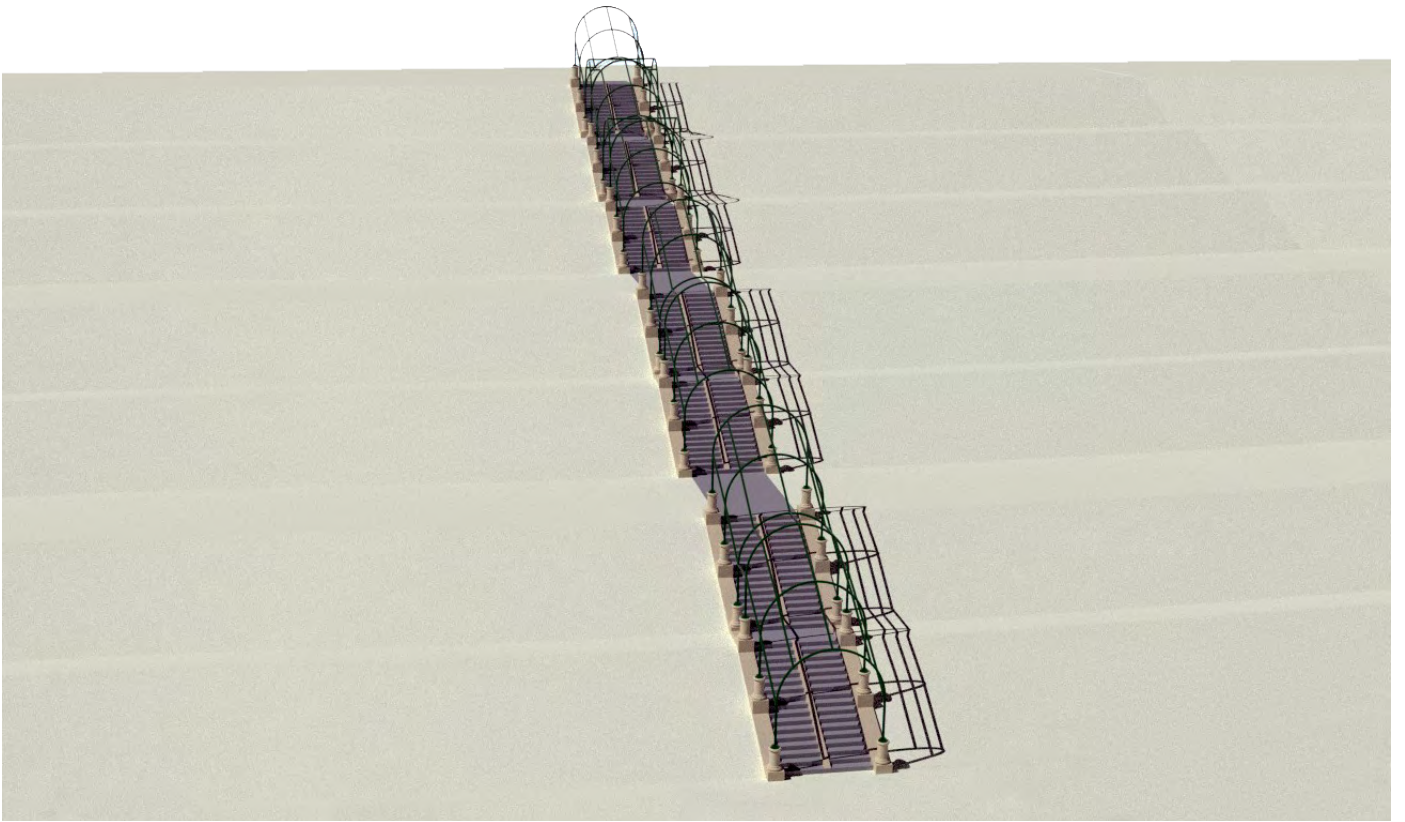
Trackers Artivive :



ARTIVIVE



ARTIVIVE



ARTIVIVE



ARTIVIVE